

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 21 janvier 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50f

EDITORIAL

COMBAT OUVRIER ET LES ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 78

Au cours de deux conférences de presse tenues les mercredi 11 et 18 janvier en Martinique et Guadeloupe, Combat Ouvrier a présenté ses candidats pour les prochaines élections législatives.

Notre tendance présentera en effet six candidats sur les deux îles. Nous serons donc présents dans les six circonscriptions des Antilles.

En présentant ces candidats dans toutes les circonscriptions, malgré l'effort que cela réclame de nous sur tous les plans, nous voulons donner la possibilité de s'exprimer à ceux qui souhaitent affirmer leur opposition à la politique néfaste de la droite colonialiste et réactionnaire sans avoir pour autant à cautionner la politique des partis de gauche.

La situation politique actuelle est en effet dominée par la possibilité d'une victoire de la gauche en France aux prochaines élections et donc par la perspective de la formation d'un gouvernement dirigé par le leader de la gauche, François Mitterrand.

Dans une telle situation, il existe un désir bien légitime des travailleurs de mettre fin à la domination politique de la droite. Domination qui se poursuit depuis vingt ans et qui a été marquée par des répressions brutales contre les travailleurs (assassinats de 67, de 71, de 74 etc ...) et par la montée de la crise économique.

C'est au cours de ces vingt ans de règne de la droite que le chômage s'est aggravé aux Antilles et qu'en conséquence s'est développé l'exil massif des jeunes Antillais vers la France.

Mais si les travailleurs veulent mettre fin au règne de la droite, cela ne signifie pas que la venue de la gauche apportera le changement qu'ils espèrent.

Au cours de cette campagne des législatives, nous dirons aux travailleurs de ne pas placer tous leurs espoirs dans la venue en France d'un gouvernement de gauche. Ni Mitterrand ni Marchais, ni le Parti Socialiste, ni le Parti Communiste ne se sont engagés sur les revendications qui apporteraient une réelle amélioration du sort des travailleurs.

Si demain la gauche dirige en France, nos problèmes ici aux Antilles ne seront

Suite page 2

MARTINIQUE

non aux licenciements à la segta!

Le bâtiment de plus en plus s'enfonce dans la crise. Chaque jour des chômeurs se comptent dans les rangs des travailleurs. Ainsi après les entreprises CAMELEC, LAROUGERY, MADELEC, SOMET, et plus tard de nous SMET et DRAGAGES, c'est au tour de la SEGTA d'être touchée par le train de licenciements décidé par les patrons du bâtiment.

Ainsi sur plus de 200 ouvriers qu'elle compte en ce moment, la SEGTA veut procéder au licenciement de 110 d'entre eux et ceci en trois tranches qui se répartissent ainsi :

La première le 28 février, ensuite le 24 mars et le 13 avril pour la troisième tranche.

Et dire que préfet et patrons, il y a peu de temps de cela, assurèrent aux ouvriers licenciés de la SMET qu'ils seraient reclassés à la SEGTA !

Ces messieurs ne sont donc pas à une tromperie près !

D'autant qu'ils sont bien décidés à rentabiliser sur le dos des travailleurs. Maintenant que les choses vont mal, la règle pour eux c'est de faire payer aux ouvriers la crise.

Mais plus encore ; ces patrons sont même allés jusqu'à prévoir la liquidation de l'entreprise si, d'ici deux mois, ils ne reçoivent pas de bons de commande de l'état.

Ce chantage est coutumier chez le patronat local qui pose souvent l'ultimatum : ou l'état les engraisse ou ils licencient ; se servant ainsi de la colère des travailleurs pour arracher les subventions des coffres de l'état.

Voilà ce qui en est. Mais les ouvriers ne l'entendent pas de cette oreille car déjà ils se mobilisent et se préparent à riposter. Dans cette affaire, la direction de la SEGTA sème un vent de licenciements mais ne tardera pas à récolter une tempête de révolte.

MARTINIQUE VICTOIRE DES OUVRIERS DE JALMAR

Après plus d'une semaine de grève, les ouvriers de JALMAR qui réclamaient une prime d'ancienneté, une prime de transport et le paiement du 13^{ème} mois pour l'année 1976 et 1977 ont obtenu satisfaction.

Ces bons résultats sont le fruit de la lutte que les travailleurs ont menée ensemble, avec détermination, contre leur patron Duplan.

Cette victoire doit faire réfléchir les autres travailleurs car elle démontre que même en cette période de crise, il est possible d'arracher les revendications lorsqu'on se bat pour cela.

Face à la crise et aux attaques incessantes contre le niveau de vie, les ouvriers de JALMAR ont montré la voie à suivre.

.....

ELECTIONS LEGISLATIVES NOS CANDIDATS

Notre tendance a décidé de présenter ses propres candidats aux prochaines élections législatives de mars 78.

Nous serons donc présents dans les six circonscriptions des Antilles.

CANDIDATS POUR LA GUADELOUPE

Dans la première circonscription le candidat titulaire sera notre camarade Max Céleste, 30 ans, documentaliste, membre de la direction de Combat Ouvrier - son suppléant étant Paul Christophe, ouvrier plombier.

Suite page 2

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. F. ZOTOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

4^{ème} supplément au mensuel N° 83

ACHETEZ, LISEZ COMBAT OUVRIER

EDITORIAL

(suite)

réglés ni totalement ni même en partie. Cela la gauche ne peut, ni ne veut le faire.

Le prochain gouvernement s'il est de gauche sera dirigé par un politicien bourgeois comme les autres, Mitterrand. Et c'est Marchais lui-même qui dénonce Mitterrand et dit qu'il fera la politique de la bourgeoisie. Mais le même Marchais ne cesse de répéter qu'il est prêt à participer au gouvernement avec Mitterrand.

Les travailleurs doivent dès maintenant (et la campagne électorale que nous ferons ira dans ce sens) se préparer aux luttes inévitables pour changer leur sort.

Gouvernement de droite ou de gauche, ils devront se battre pour mettre fin au chômage, aux bas salaires, à la misère morale et matérielle où ils vivent. L'avenir ne passe pas par un succès ou un échec de la gauche aux élections mais par la volonté des travailleurs de prendre eux-mêmes leur sort en main.

Nous appellerons tous ceux qui pensent cela, tous ceux qui en sont conscients à le dire en votant pour nos candidats.

C'est le seul geste utile et efficace qu'ils puissent faire à ces élections. Et plus le nombre de ceux qui voteront Combat Ouvrier sera grand, plus la démonstration de leur volonté de lutte sera éclatante.

GADELOUPE

Interview d'un élève

de l'école de Blanchet

C.O. : A quel moment sont arrivés les gendarmes ?

Elève : Déjà depuis 13H30, il y avait 2 gendarmes à l'entrée. Les élèves empêchèrent qu'ils montent à l'étage vers Biabiany. C'est l'après-midi vers 13H45 que le gros des troupes est arrivé.

Les élèves se trouvaient calmement dans la cour. Brusquement les gendarmes firent irruption dans la cour, après avoir enfoncé la grande porte d'entrée avec leurs voitures : 2 jeeps et 3 grands chars.

C.O. : Combien étaient-ils ?

Elève : Une cinquantaine.

C.O. : Quelle fut la réaction des élèves ?

Elève : Ils se replièrent vers l'établissement. Les gendarmes passèrent à l'attaque en matraquant tout le monde. Nous avons réagi tout de suite, en lançant des pierres et des bouteilles sur eux. La bagarre dura près d'une demi-heure. 2 élèves furent blessés. L'un reçut un coup de matraque à l'oeil, l'autre à l'estomac.

Devant notre résistance, les gendarmes furent obligés de partir en toute hâte. L'un d'eux fut même oublié par ses collègues et dut partir en stop. Nous avons brisé les pare-brises de leurs voitures. Plusieurs gendarmes furent blessés.

Nous avons décidé de rester en grève jusqu'à ce que monsieur Biabiany soit repris.

ELECTIONS LEGISLATIVES

NOS CANDIDATS (suite)

Dans la deuxième circonscription : Titulaire Gérard Séné, membre de la direction de Combat Ouvrier, employé de commerce 34 ans. Suppléant Bruno Treil professeur.

Dans la troisième circonscription : Candidat titulaire Philippe Anaïs, instituteur, 34 ans, membre de la direction de Combat Ouvrier. Le suppléant sera Gratien Cator, ouvrier agricole.

CANDIDATS POUR LA MARTINIQUE

Dans la première circonscription, la candidate titulaire sera notre camarade Ghislaine Joachim-Arnaud, employée au Centre Hospitalier de Fort-de-France, 26 ans. Son suppléant sera Louis Maugée, employé à la Sécurité Sociale, 31 ans, membre de la direction de Combat Ouvrier.

Pour le Nord : titulaire Jean-Jacques Magit, 28 ans, ouvrier métallurgiste. Son suppléant sera Gérard Beaujour, 29 ans, professeur d'enseignement général et de collège, membre de la direction de Combat Ouvrier.

Dans le Sud : titulaire Henri Elisabeth

agent technique à l'EDF, 27 ans. Son suppléant sera Jean Sylvius.

Les remarques à faire sur nos candidats sont de deux ordres.

Tout d'abord, nous sommes la seule tendance à part le PCG à présenter une femme comme candidate titulaire. Femme, travailleuse, militante syndicale notre camarade Joachim-Arnaud sera aussi, sans doute, la plus jeune candidate titulaire pour la Martinique et la Guadeloupe.

Par ailleurs nous présentons une majorité de travailleurs du rang. Nos candidats ne sont donc ni des vieux routiers de la politique, ni des notables. Ils sont tous liés directement ou indirectement à l'activité syndicale. Certains d'entre eux exercent d'ailleurs des responsabilités syndicales, preuve de la confiance qu'ils ont su acquérir auprès de leurs camarades. Tous participent depuis plusieurs années aux luttes, grandes et petites, des travailleurs.

o o o o o o o o o

GADELOUPE

Difficultés économiques de la région de Basse-Terre (SUITE ET FIN)

L'importance de l'actualité nous avait obligés à reporter dans cette parution la fin de cet article, qui aurait dû paraître mercredi dernier. Nous demandons à nos lecteurs de nous excuser de ce contretemps.

Les petits planteurs de banane, quant à eux, ne réalisent aucun bénéfice. Dans la région de Vieux-Habitants ils vendent leurs bananes aux gros propriétaires, (Cabre) et sont mal payés. Ces gros propriétaires considèrent que ces bananes sont de mauvaise qualité et les achètent à bas prix pour les revendre à ceux qui nourrissent les porcs.

Dans la région de Pointe-Noire, (Les Plaines, Acomat), la culture du cacao et du café a disparu et est remplacée par celle de la banane. Les petits planteurs vendent surtout leurs bananes sur

le marché de Pointe-à-Pitre. Là aussi, le transport leur revient très cher et il faut ajouter à cela les difficultés d'accès dans les hauteurs de Pointe-Noire.

Dans cette région de Basse-Terre/Côte-sous-le-Vent, on le voit, les difficultés ne manquent pas pour la population.

Mais là aussi, la population laborieuse ouvrière et paysanne devra prendre conscience que son avenir passe par la lutte contre la société actuelle et son remplacement par une autre plus rationnelle et plus juste.

Martinique

UN PAQUEBOT ÉCHOUE DANS LA RADE DE FORT-DE-FRANCE

C'est samedi, en fin d'après-midi que le paquebot "KUNGFHOLN" s'est échoué dans la rade de Fort-de-France.

Il semble qu'il soit sorti du chenal qui relie le port de Fort-de-France à la rade. Depuis, il n'a pu être dégagé à l'heure où nous écrivons, malgré les multiples tentatives faites par les remorqueurs.

Cet événement vient rappeler à point le rôle important que joue le port de

Fort-de-France dans l'économie martiniquaise, port où chaque année débarquent environ 100.000 passagers et 1 million de tonnes de marchandises, et il est scandaleux que le seul port de la Martinique ne dispose que d'un chenal étroit pour le trafic, où il suffit de la moindre défaillance physique ou matérielle pour qu'un navire aille se jeter sur les hauts fonds.

o - o - o